

Prix de l'internet mobile à large bande

Prix valables en février 2016

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Étude préparée pour la Commission européenne
DG Réseaux de communication, contenu et technologies
par:



Cette étude a été réalisée pour la Commission européenne par



Identification interne

Numéro de contrat : 30-CE-0741840/00-00

Numéro SMART: 2015/0025

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

De la Commission européenne, Direction générale Réseaux de communication, contenu et technologies,

Les informations et points de vue exposés dans la présente publication n'engagent que leur auteur (ou leurs auteurs) et ne sauraient être assimilés à une position officielle de la Commission. La Commission ne garantit pas l'exactitude des données figurant dans la présente étude. Ni la Commission ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans le présent texte.

ISBN 978-92-79-59297-3
doi:10.2759/102900

© Union Européenne, 2016. Tous droits réservés. Certaines parties sont autorisées sous conditions de l'UE.

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Etant donné que l'achèvement du Marché Unique Numérique représente l'une des 10 priorités de la Commission Juncker, l'évolution du marché des télécommunications électroniques continue d'être surveillée de près par la Commission européenne. Ces dernières années, des éléments tels que la couverture et le taux de pénétration de l'internet mobile à large bande ont été ajoutés aux indicateurs concernant l'internet fixe à haut débit. A partir de 2015, la Commission a également commencé à **surveiller et analyser les prix de l'internet mobile à large bande**.

Cette seconde étude portant sur les "Prix de l'internet mobile à large bande"¹ vise à analyser et à comparer les coûts réellement payés par les clients résidentiels pour le haut débit mobile dans l'UE28, ainsi que dans d'autres pays européens (Norvège, Islande et Turquie) et non-européens (les USA, la Corée du Sud et le Japon). Il permet également de mesurer de manière objective l'évolution des prix entre 2015 et 2016 dans les différents pays européens.

Ce rapport présente les résultats de l'analyse des offres d'internet mobile collectées en février 2016. L'approche utilisée est celle de la **méthodologie OCDE 2012 pour l'internet mobile à large bande**², qui vise à calculer le prix total (incluant la redevance mensuelle, les charges non récurrentes et les frais additionnels d'utilisation) d'un ensemble d'offres dans le but d'identifier les offres les moins chères pour trois types d'équipements mobiles différents (ordinateur portable, tablette et téléphone portable) et pour cinq niveaux de consommation différents (ou volume mensuel consommé) ; en d'autres mots pour 15 combinaisons ou "paniers" différents. Afin de mieux refléter les rapides évolutions sur le marché de l'internet mobile, un sixième profil de consommation (comprenant le double du volume de données du plus haut panier OCDE) a été ajouté dans cette analyse 2016.

	Ordinateur portable (Volume en données)	Tablette (Volume en données)	Téléphone portable (volume en données + forfait voix/SMS)
Panier 1	500 MB	250 MB	100 MB + panier 30 appels
Panier 2	1 GB	500 MB	500 MB + panier 100 appels
Panier 3	2 GB	1 GB	1 GB + panier 300 appels
Panier 4	5 GB	2 GB	2 GB + panier 900 appels
Panier 5	10 GB	5 GB	2 GB + panier 100 appels
Panier 6	20 GB	10 GB	4 GB + panier 900 appels

Table 1: Paniers d'internet mobile à large bande pris en considération dans cette étude

Pour chaque opérateur, seules les offres pouvant potentiellement être les moins chères pour un profil d'utilisation donné ont été collectées. Après avoir calculé le coût mensuel moyen de chaque offre (sur une base de 36 mois), l'offre la moins chère par opérateur, et ensuite par pays, a été identifiée pour chaque profil d'utilisation. Les prix de ces offres les moins chères par pays et profil d'utilisation (appelé par la suite "prix") sont utilisés comme indicateur-clé pour toutes les analyses.

Au vu du nombre important de profils d'utilisation, il n'est pas toujours aisé de distinguer les pays affichant les meilleures et moins bonnes performances, puisque des **différences significatives peuvent survenir en fonction du type d'équipement et du volume consommé**:

¹ Le rapport et la base de données relatifs à la première étude sur les prix de l'internet mobile et basée sur les prix de Février 2015 est disponible via le lien <https://ec.europa.eu/digital-single-market/en/news/mobile-broadband-prices-february-2015>

² Méthodologie de construction des paniers de haut débit sans fil, OCDE (2012):

[http://www.oecd.org/officialdocuments/publicdisplaydocumentpdf/?cote=DSTI/ICCP/CISP\(2011\)5/FINAL&docLanguage=Fr](http://www.oecd.org/officialdocuments/publicdisplaydocumentpdf/?cote=DSTI/ICCP/CISP(2011)5/FINAL&docLanguage=Fr)

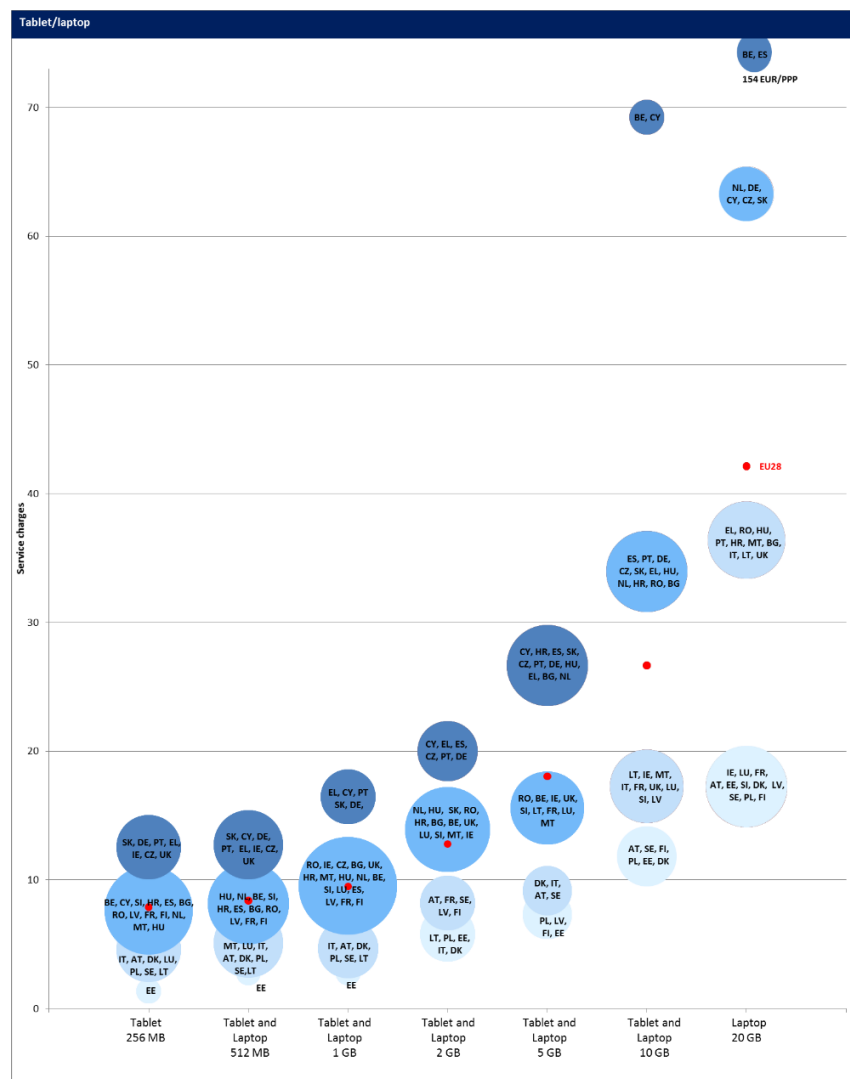
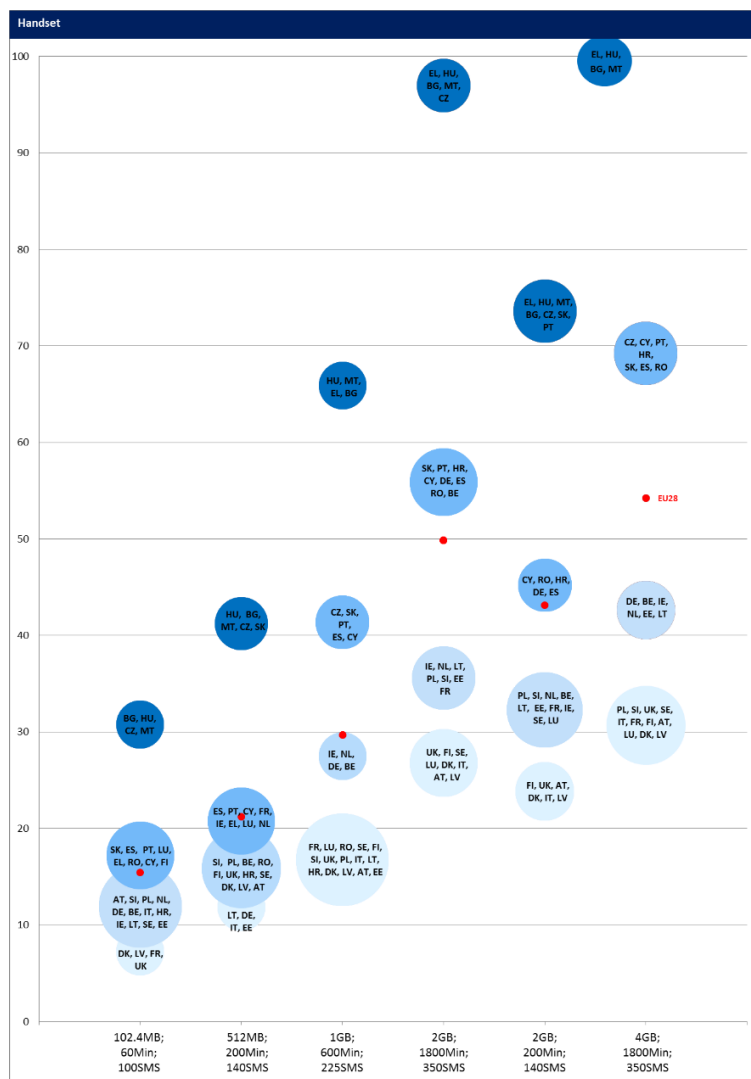


Figure 1: Clustering³ des pays basé sur le prix des offres les moins chères disponibles pour une utilisation sur téléphone portable (à gauche) et sur ordinateur portable/tablette (à droite)⁴ (exprimé en EUR/PPP, VAT incluse, données pour février 2016)

³ Le clustering est réalisé au moyen de l'approche K-means, une méthode qui vise à répartir toutes les observations dans un nombre prédéfini de clusters en minimisant la moyenne du carré de la distance euclidienne entre les observations et le centre du cluster. Dans le graph, les quatre clusters sont centrés autour de la moyenne du cluster, et la taille des clusters illustre le nombre d'observations incluses dans chaque cluster.

⁴ Dans le cas des offres les moins chères disponibles pour ordinateur portable/tablette, l'offre la moins chère par panier est la valeur minimale entre le prix de l'offre la moins chère disponible pour ordinateur portable et de l'offre la moins chère disponible pour tablette.

Au niveau des offres pour **téléphone portable**, le Danemark, l'Italie, la Lettonie et le Royaume-Uni affichent souvent de très belles performances, et au contraire de 2015, sont aussi accompagnés de l'Autriche et de la Suède. A l'opposé du classement, la Bulgarie, la Hongrie et Malte présentent des prix élevés pour tous les profils d'utilisation. Dans une moindre mesure, la République tchèque, la Grèce, le Portugal et la Slovaquie affichent aussi des performances relativement médiocres par rapport aux autres pays de l'EU.

En ce qui concerne les **offres pour ordinateur portable et tablette**, présentées ensemble dans le graphique ci-dessus (puisque dans de nombreux cas des offres similaires ou comparables sont disponibles pour les deux types d'équipements – voir ci-dessous), les résultats sont quelque peu différents. Le Danemark, l'Autriche et la Suède obtiennent à nouveau de très bons résultats, tout comme la Pologne (en particulier pour les profils de consommation élevés). L'Estonie quant à elle encore mieux puisqu'elle se situe dans le cluster le plus bas (offres les moins chères) pour tous les profils de consommation, et apparaît même dans le Top 3 des offres les moins chères dans six cas sur sept. La Slovaquie et la République tchèque sont par contre encore parmi les pays les plus chers, mais cette fois ils sont accompagnés par Chypre et l'Allemagne, et pour les profils de consommation élevés, par l'Espagne (2GB et plus) et la Belgique (10GB et plus).

Lorsque ces prix mensuels sont exprimés **en pourcentage du revenu**, les disparités entre pays subsistent. Par exemple, alors qu'en Bulgarie et en Hongrie, plus de 7% du revenu par tête est dépensé pour des services d'internet mobile sur téléphone portable comprenant 1, 2 ou 4GB; cette proportion est inférieure à 1,5% en Autriche et au Danemark. En fonction des différents profils d'utilisation, la moyenne pour l'EU est située entre 1,7 et 3.1% du revenu. En ce qui concerne les ordinateurs portables et les tablettes, la moyenne européenne est un peu plus faible (0,5 à 2,5%); et la Bulgarie, la Roumanie et Chypre affichent de particulièrement mauvais résultats. La position de ces deux premiers pays se détériore donc lorsque les prix sont exprimés en fonction du revenu. A l'opposé du classement, les bonnes performances de l'Autriche, du Danemark et de la Suède semblent se confirmer. Ces pays sont aussi rejoints par l'Italie lorsque les résultats sont croisés avec les données sur le revenu par tête.

De l'analyse 'clustering', d'autres constats se dégagent, qui ont donné lieu à de plus amples analyses:

- Les graphiques du clustering montrent (tant pour les offres pour téléphone portable que pour ordinateur portable/tablette) une augmentation claire et continue des prix moyens européens pour les profils de consommation plus élevés, confirmant donc l'existence d'une **relation positive entre le volume de données consommé et le prix**. Il apparaît toutefois que les profils de consommation plus élevés offrent un meilleur rapport qualité/prix. En effet, les prix moyens européens chutent de 20 à 45% entre deux paniers adjacents, lorsque ceux-ci sont exprimés en termes unitaire 'coût par GB'. Ceci est assez similaire à ce qui avait été observé l'an dernier (c.-à-d. une chute de 30 à 50%). Les exceptions à cette règle sont le plus souvent dues au fait que la quantité de données incluse à la base dans l'offre ne correspond pas à certains profils de consommation (et qu'aucune autre alternative moins onéreuse n'est disponible pour cet opérateur ou pour les autres opérateurs de ce pays) ou au fait que les profils plus élevés pour les téléphones portables contiennent aussi plus de minutes d'appels et de SMS.
- Les prix des **offres pour téléphone portable** semblent à première vue bien plus élevés que ceux des offres pour ordinateur portable/tablette. Cependant, il faut garder à l'esprit que ces offres incluent non seulement un certain volume de données, mais aussi un certain nombre de **minutes d'appel et de SMS**. De plus, afin de permettre des comparaisons significatives, tous les prix des offres pour téléphone portable incluent également le **coût d'un équipement**: un smartphone de base (tel que le Nokia Lumia 532/535/550/635/640; Huawei Y5/P8 Lite; Samsung Galaxy S4 mini; LG Spirit 4G/Leon 3G/G Stylo/G Flex 2) pour les paniers 1 à 3, et un smartphone plus avancé (le plus souvent le Samsung Galaxy S6) pour les paniers 4 à 6. Comme indiqué plus haut, les **prix des offres**

pour ordinateur portable et tablette sont beaucoup plus comparables. Tout d'abord, le coût de l'équipement (ex. clé ou stick USB ou modem-MiFi), qui dans plus de la moitié des pays est inclus dans le prix de base mensuel des offres pour ordinateur portable, est plus élevé pour les profils de consommation faible, et même dans ce cas représente en moyenne 1,1 EUR par mois. Ensuite, abstraction faite du coût de l'équipement, il apparaît que, à niveau de consommation égal, le prix des offres pour ordinateur portable et tablette est identique dans 17 à 21 Etats membres (en fonction des profils d'utilisation). Ceci implique que, généralement, les offres proposées sur les sites des opérateurs peuvent être utilisées au choix avec une tablette ou avec un ordinateur portable.

- Alors qu'un **smartphone de base** coûte en moyenne environ **3,2 à 3,3 EUR** par mois (ce qui représente de 10 à 20% du coût total mensuel), le **smartphone plus avancé** qui est inclus dans les 3 profils de consommation les plus élevés a, en moyenne, un coût mensuel compris entre **13,5 et 14,5 EUR** (ou 25 à 35% du prix total mensuel). Dans une poignée de pays, ce montant dépasse même les 20 EUR par mois. Il apparaît donc que seul le smartphone plus avancé a réellement un **impact sur les performances relatives de certains pays**. C'est particulièrement le cas en Lituanie et en Pologne : si, dans ces pays, le coût mensuel attribué au smartphone dans le prix mensuel total avait été égal au coût moyen européen, ils auraient tous deux terminé pour les 3 profils dans le Top 5 des pays les moins chers (alors qu'ils occupent en réalité des positions comprises entre la 11^{ème} et la 16^{ème} place – en fonction du profil d'utilisation).

Ces observations générales sont assez similaires à ce qui avait été observé au cours de la première étude de sur « Les prix de l'internet mobile » en février 2015. Quand l'on compare plus en détail les résultats obtenus en 2015 et en 2016 par profil de consommation et type d'appareil, il ressort que les prix moyens pour l'EU28 ont dans tous les cas chuté depuis l'an dernier pour les offres disponibles sur téléphone portable. Toutefois, une baisse spectaculaire (de 14%) n'est observée que dans le cas du profil 2GB – 1800min – 350SMS. En ce qui concerne les offres pour ordinateur portable et tablette, le prix des offres de plus de 2GB a aussi légèrement diminué depuis 2015, mais le prix de celles pour les profils d'utilisation plus faibles a quant à lui faiblement augmenté. Lorsque l'on regarde les résultats au niveau des pays individuels, il apparaît que ces dernières augmentations sont principalement dues à des hausses de prix dans certains pays qui affichaient l'an dernier des prix relativement bas. Par conséquent, les prix pour les offres tablette et ordinateur portable de 512MB et 1GB sont, cette année, un peu plus concentré que ce n'était le cas en 2015. Cette légère convergence de prix peut également être notée pour les profils de consommation les plus bas des offres pour téléphone portable, mais aucune tendance claire concernant les pays les plus chers versus les pays les moins chers n'émergent dans le cas des profils d'utilisation plus élevés.

Lorsque l'on croise les résultats de l'étude sur les prix de l'internet mobile à large bande avec les chiffres concernant l'adoption de l'internet mobile dans les différents pays, il apparaît, tout comme l'an dernier, qu'il existe un certain niveau de **corrélation entre les prix et le take-up**. Le Danemark, l'Estonie, la Finlande et la Suède constituent de bonnes illustrations de ceci, puisque des prix relativement bas vont de pair avec un taux de pénétration élevé de l'internet mobile à haut débit. De même et à l'inverse, la Grèce, la Hongrie, Malte et le Portugal présentent des prix assez élevés et un niveau d'adoption faible de l'internet mobile à large bande. Cependant, cette tendance n'est pas univoque : par exemple, en Lettonie et en Lituanie, des prix relativement bas sont observés, alors que dans le même temps le niveau de pénétration de l'internet mobile reste assez faible.

Finalement, **comparé à une sélection d'autres pays dans le monde, l'UE affiche de relativement bons résultats concernant les prix de l'internet mobile à large bande.** Dans la catégorie des offres pour téléphone portable, l'UE et les USA présentent des niveaux de prix assez proches l'un de l'autre, et occupent à tour de rôle la première position. Pour les offres pour ordinateur portable et tablette, l'UE prend la première place dans le cas des profils les plus faibles (c.-à-d. jusqu'à 1GB), mais perd cette première place au profit de la Corée du Sud pour les profils d'utilisation plus élevés. Cela s'explique par le

fait qu'en Corée du Sud il n'existe pas d'offres sur le marché incluant un faible volume de données, et que des offres (relativement plus chères) incluant plus de données sont dès lors aussi considérées pour les profils de consommation plus bas. Une situation similaire est également observée dans le cas du Japon pour ce qui concerne les offres pour téléphone portable. Il semble donc que les profils d'utilisation définis par l'OCDE ne soient pas tout à fait appropriés pour certains de ces pays non-européens. De plus, bien qu'un profil de consommation plus élevé ait été ajouté pour chacun des supports d'utilisation dans cette étude 2016, cela ne résout pas le manque de représentativité des profils plus bas pour certains pays (européen ou non). Les résultats de cette étude doivent par conséquent être interprétés avec prudence.

Commission européenne

Prix de l'internet mobile à large bande 2016

Luxembourg, Office des publications de l'Union européenne

2016 – 7 pages

ISBN 978-92-79-59297-3

doi:10.2759/102900

